

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

COLLÈGE
LYCÉE

TEXTE INTÉGRAL AVEC DOSSIER

UBU ROI

Jarry

Nouveaux
programmes
+ Cahier photos



Ubu Roi

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

JARRY

Ubu Roi

Édition de
NADIA ETTAYEB,
professeure de lettres,
mise à jour pour les Nouveaux Programmes

Flammarion

© Flammarion, Paris, 1999.
Édition revue en 2023.
ISBN 978-2-0804-3604-7
ISSN : 1269-8822

SOMMAIRE

■ Présentation	5
Les origines d'Ubu	5
De la caricature à l'invention d'un personnage	7
Qu'est-ce qu'Ubu?	8
Une langue ubuesque	10
<i>Ubu Roi</i> , drame ou comédie?	11
■ Chronologie	15

Ubu Roi

Acte premier	27
Acte II	44
Acte III	58
Acte IV	78
Acte V	98
■ Dossier	115

UBU ROI, d'Alfred JARRY

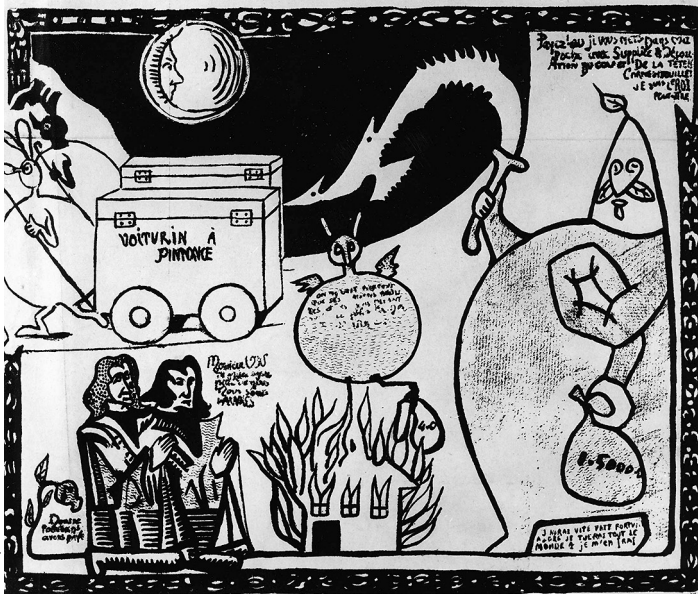
créé à "l'Œuvre" passe le 17 Février (Retenez ses Places)

Musique d'Orchestre de Claude TERRASSE, dirigée par M. CADOU

Mise en Scène de M. VERMEIL (Ex-Directeur de la Scène à la " Chauve-Souris ")

Ubu Roi sera interprété par M. René Fauchois — La Mère Ubu par M^{LLE} Pierly

*Maman Ubu à Maman Angélique Ubu
Jarry-Ubu*



© coll. part.

■ Programme d'*Ubu Roi* pour une représentation au théâtre de l'Œuvre à Paris, en 1922.

PRÉSENTATION

Le 10 décembre 1896, au Théâtre de l'Œuvre à Paris, le public découvre avec effarement le Père Ubu : ce personnage drôle et inquiétant, dont le visage est un masque impersonnel¹ surmontant un immense corps difforme, apparaît sur scène en lançant un inaugural « merdre² » tonitruant. Faut-il rire, frémir ou s'offusquer face à cette créature qui ne répond en rien, semble-t-il, aux règles de la littérature classique ? La grande majorité des contemporains de Jarry choisit de s'offusquer.

Les origines d'Ubu

Le Père Ubu a pour ancêtre un certain M. Hébert, professeur de physique au lycée de Rennes où Alfred Jarry fait ses études. Ce professeur est pris pour cible par ses élèves, qui le trouvent particulièrement grotesque et qui l'affublent de sobriquets peu

1. *Impersonnel* : sans distinction propre à une seule personne. Indépendant de toute particularité individuelle. Le personnage d'Ubu rompt avec l'habitude du théâtre traditionnel qui veut que chaque personnage corresponde à un « type » bien précis (jeune premier, valet, vieillard, bouffon, etc.)

2. *Merdre* : le mot est volontairement transformé, et le redoublement du « r » évoque une sorte de grognement ou de grondement.

flatteurs : Père Heb ou Ébé ou encore Ébon. Il devient le héros d'une épopée¹ burlesque² dont le premier épisode, intitulé *Les Polonais*, relate les aventures du Père Heb devenu roi de Pologne.

Revu par Jarry, ce texte devient un peu plus tard la pièce *Ubu Roi*. Elle fut d'abord jouée en 1888 dans des décors de carton-pâte, à l'aide de marionnettes manipulées par des étudiants faisant des appartements de leurs parents le théâtre d'une vengeance. À l'origine, le Père Ubu est donc la caricature féroce d'un professeur détesté, héros malgré lui de tout un cycle dans lequel figure également *Ubu Cocu*. Selon les mots de Jarry, le personnage est « la déformation par un potache³ d'un de ses professeurs qui représentait pour lui tout le grotesque⁴ qui fût au monde⁵ ». Rien n'empêche de lire l'œuvre dans cette perspective et de passer ainsi un bon moment, puisque Jarry n'a pas cherché à nier cette dimension. Ainsi, lors d'une représentation, on distribua aux spectateurs un programme sur lequel Ubu était dessiné de sa propre main et les noms des comédiens écrits dans une écriture enfantine comme pour conserver à la pièce un caractère improvisé⁶.

Pourtant, entre sa première apparition, face à un public d'étudiants complices et familiers, et son apparition plus officielle sur les planches du Théâtre de l'Œuvre, devant des spectateurs qui ignoraient souvent tout de l'existence du professeur Hébert, le Père Ubu a connu une seconde naissance et s'est s'affranchi de son modèle pour devenir un personnage à part entière.

1. *Épopée* : long récit en prose ou en vers qui célèbre les exploits d'un héros.

2. *Burlesque* : d'un comique extravagant, presque absurde.

3. *Potache* : terme familier désignant un collégien ou un lycéen pas très sérieux.

4. *Grotesque* : risible par son apparence, bizarre, caricatural.

5. Discours d'Alfred Jarry prononcé à la première représentation d'*Ubu Roi* au Théâtre de l'Œuvre, le 10 décembre 1896, in *Tout Ubu*, Livre de Poche, 1985, p. 19.

6. Voir illustration, p. 22.

De la caricature à l'invention d'un personnage

Ce n'est qu'en 1891 que le Père Heb devient définitivement le Père Ubu. Devenu étudiant à Paris, Alfred Jarry organise des représentations privées¹ des *Polonais* (qu'il retouche et rebaptise *Ubu Roi*) et d'*Ubu Cocu*². L'œuvre a donc mis du temps à sortir du petit cercle des spectateurs intimes. Mais, après la première représentation dans un vrai théâtre, en 1896, et malgré l'accueil plutôt froid du public, Ubu devient une figure familière et récurrente, comme le sont pour nous certains personnages de bandes dessinées ou de dessins animés. Ainsi Jarry invente-t-il en 1899 un *Almanach du Père Ubu illustré* qui sera prolongé en 1901 par un *Almanach du xx^e siècle*. On y trouve un calendrier humoristique sur lequel figurent les éclipses de lune et du soleil mais aussi l'éclipse du Père Ubu (!), les nominations officielles au « grand ordre de la gidouille³ », ainsi que les commentaires du Père Ubu sur les événements récents (Ubu y dialogue avec sa conscience), des « connaissances utiles et inventions nouvelles », etc. On sent combien Jarry reste attaché à la dérision et s'amuse à écrire tout cela. En outre, certains passages ont une portée satirique et permettent à l'auteur d'exprimer son opinion sur différents aspects de la société de son temps. Jarry, d'ailleurs, se

1. Ces représentations ont lieu dans son appartement parisien.

2. À l'origine, cet épisode écrit par Jarry lorsqu'il était élève au lycée de Rennes s'appelait *Onésime ou les tribulations de Priou*, puis *Les Cornes du Père Heb* ou *Les Polyèdres*.

3. *Gidouille* : le mot désigne, dans le vocabulaire d'Ubu, son énorme ventre.

faisait appeler Ubu par ses amis, comme si lui et son personnage ne faisaient plus qu'un.

À la fin de son existence, Jarry aura écrit en tout cinq cycles qui composent ce qu'on appelle la « geste¹ ubique ». Cette abondante production résume l'attachement de l'auteur à ce personnage, si étrange à nos yeux.

Qu'est-ce qu'Ubu ?

Le Père Ubu n'a rien du héros traditionnel. C'est un prodige au sens où l'entendaient les Romains dans l'Antiquité : un monstre inexplicable qui échappe aux lois connues de la nature, inquiétant parce qu'annonciateur ou générateur de catastrophes.

« S'il ressemble à un animal, nous dit Jarry², il a surtout la face porcine, le nez semblable à la mâchoire supérieure du crocodile, et l'ensemble de son caparaçonnage de carton le fait en tout le frère de la bête marine la plus esthétiquement horrible, la limule³ ». Ubu est donc la monstrueuse synthèse de divers animaux.

Mais le personnage n'est pas seulement prodigieux par son aspect physique, il l'est également par la démesure qui le caractérise. Contrairement à l'Avare de Molière, par exemple, il n'incarne pas un caractère précis mais un ensemble de vices : la bêtise, la couardise et une cruauté fondée sur une logique absurde. Ubu massacre comme il mange. C'est un personnage

1. *Geste* : au féminin, le terme désignait au Moyen Âge un poème épique relatant les hauts faits des personnages historiques ou légendaires.

2. Dans « Les Paralipomènes d'Ubu », *Tout Ubu*, *op. cit.*, p. 165.

3. *Limule* : sorte de crabe vivant sur les fonds boueux dans les mers chaudes.

sans conscience, contrairement à son double féminin, la Mère Ubu, qui lui insuffle le goût du pouvoir et voit ensuite sa machine infernale lui échapper.

Comme les personnages de bande dessinée, Ubu n'a pas de référent¹ existant dans notre univers. Il s'inscrit dans un monde à part, qui n'a d'existence que littéraire ou théâtrale. Bien que l'on retrouve dans *Ubu Roi* des noms de lieux et des noms de personnages réels évoquant la géographie et l'histoire de la Pologne, Jarry prend bien soin de préciser la dimension imaginaire de son texte : « Quant à l'action qui va commencer, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire Nulle Part². »

C'est pourquoi d'abord incarné, dans les premières mises en scène de la pièce, par une marionnette ou par une ombre³, le Père Ubu fut ensuite joué par un acteur masqué, ce qui rendait toute identification difficile.

Cet aspect n'est pas sans évoquer une autre ascendance, littéraire cette fois, celle des géants inventés par Rabelais. Ubu partage la gigantesque volonté de puissance et la rage destructrice de Picrochole, le roi épris de conquête dans *Gargantua*. Mais son extraordinaire appétit, son langage scatologique⁴ en font aussi un cousin du géant Gargantua⁵.

1. *Référent* : ce à quoi renvoie un nom dans la réalité.

2. « Discours d'Alfred Jarry prononcé à la première représentation d'*Ubu Roi*, au Théâtre de l'Œuvre, le 10 décembre 1896 », *op. cit.*, p. 21.

3. Jarry pratiquait avec ses camarades le théâtre d'ombres.

4. *Scatologique* : se dit d'un langage grossier où il est question d'excréments.

5. Voir le dossier, p. 125.

Une langue ubuesque

La langue d'Ubu est un curieux mélange d'expressions grossières qui désignent une réalité franchement triviale¹, de calembours² et de tournures littéraires, voire archaïques³. Les personnages et les lieux sont de « nulle part »; les mots dont il fait usage ne figurent dans aucun dictionnaire. Ainsi, le Père Ubu et son épouse infernale usent d'expressions qu'ils sont les seuls à employer (« de par ma chandelle verte », « bougre de merdre, merdre de bougre », « vrout », etc.), suscitant chez le spectateur le sentiment d'une radicale étrangeté. La langue « ubiquie » obéit à ses propres règles, est émaillée de mots fétiches⁴ qui deviennent les attributs des personnages, pour ainsi dire leur blason⁵ : la gidouille du Père Ubu, par exemple. Enfin, elle a parfois des intonations violentes et rugissantes qui redoublent le caractère inquiétant des protagonistes. Ainsi, beaucoup de mots entrent dans le registre de la torture, comme la « machine à décerveau » ou les « palotins ». Dès lors, le spectateur ou le lecteur, s'il rit, ne peut que le faire d'un rire grinçant en se demandant à quoi il assiste exactement.

1. *Triviale* : vulgaire.

2. *Calembours* : jeux de mots.

3. *Archaïques* : anciennes, qui ne font plus partie du langage courant.

4. Ainsi, certains mots sont déformés, comme « oreille » qui devient « oneille », ou transcrits avec une orthographe particulière (« phynance »). D'autres n'existent pas, comme « gidouille ».

5. *Blason* : emblème, représentation symbolique propre à une famille noble.

Acte II, scènes 2, 3 et 4

1. Comment la réalisation souligne-t-elle la violence du putsch ?
2. Par quels procédés suggère-t-elle également le mouvement, l'agitation et la fureur ?
3. Dans quelle position se trouvent Bougrelas et sa mère ? De qui cela les rapproche-t-il ?
4. Comment l'étendue du pouvoir du Père Ubu est-elle symbolisée ?

Acte III, scène 2

1. Repérez, dans l'extrait, les procédés évoqués par Jean-Christophe Averty dans l'interview donnée en 1965. Quel est l'effet produit sur le téléspectateur ?
 2. Comment les nobles, les magistrats et les financiers sont-ils représentés ? Quel est l'effet ainsi produit ?
 3. Trois pots de chambre apparaissent dans cet extrait. Comment sont-ils utilisés ? Quel est l'effet produit ?
 4. Analysez la représentation des instruments de torture. Comment la répétition contribue-t-elle à rendre la scène inquiétante ?
 5. Quel rôle joue la bande-son ?
-



Documents iconiques

Comparez le photogramme d'*Ubu Roi* dans l'adaptation télévisuelle de Jean-Christophe Averty et le tableau du Douanier Rousseau (p. 142).

1. À quel moment de la pièce le photogramme correspond-il ?
2. Quels éléments graphiques Jean-Christophe Averty a-t-il repris ?

UBU ROI

Jarry

Dans une Pologne imaginaire, aux confins de « nulle part » et « nul ne sait où », le Père Ubu a, dit-on, tué le roi et usurpé le pouvoir. Effrayante et ridicule à la fois, cette créature étrange, jamais avare de grossièretés, nous entraîne dans une farce rocambolesque où l'on rit, mais où l'on frémit aussi quand sont dénoncés les vices de notre humanité.

Appareil pédagogique
par Nadia Eltayeb

TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Contexte historique et littéraire
- Genèse et genre de l'œuvre
- Chronologie

TOUT POUR RÉUSSIR

- Questions sur l'œuvre
- Histoire des arts
- Éducation aux médias et à l'information
- Un livre, un film

GROUPEMENT DE TEXTES

- Aux sources d'*Ubu Roi*

CAHIER PHOTOS

Retrouvez notre catalogue sur
editions.flammarion.com

En couverture: Jérémie Le Louët (Père Ubu) dans *Ubu Roi* de Jarry, mise en scène de Jérémie Le Louët, créée par les Dramaticules au Théâtre de Châtillon, 2014 © Jean-Louis Fernandez